

Une chronique bien ancrée dans l'actualité avec des articles nombreux à questionner les valeurs transmises ou à transmettre, en particulier sur des thématiques récurrentes comme l'ouverture au monde et la traduction, les questions de genre et les représentations de la diversité, jusqu'à parler de résistance voire d'activisme.

Revue de langue anglaise

The Literature Base

The Literature Base (Australie), vol. 28, n° 4, octobre 2017 annonce que la prochaine année chinoise sera sous le signe du chien, l'occasion de mettre en avant les nombreux albums dont le héros est un chien, comme dans *Le Chien de la bibliothèque* (2017) de Lisa Papp qui relate une expérience tentée dans différentes bibliothèques anglo-saxonnes. Pour aider les enfants qui ont du mal à lire, on les incite à lire à haute voix à un chien « de bibliothèque ».

Le dossier principal est consacré à un thème d'actualité, celui des réfugiés. L'Australie est un pays d'immigration et ce sujet apparaît dans la littérature pour la jeunesse australienne depuis la Seconde Guerre mondiale. Depuis les années 1980 avec l'arrivée des réfugiés vietnamiens, puis plus récemment d'Iran, de Syrie, et de bien d'autres pays, nombre d'albums et documentaires traitent de ces questions avec finesse.

Magpies

Magpies (Australie), vol. 32, n° 4, septembre 2017, nous fait vivre une journée avec Jennifer Jackson, libraire pour enfants. Sa librairie, « Paper Bird », est située dans le même immeuble qu'une galerie d'art contemporain dans le centre de Fremantle, ville portuaire de la côte Ouest. D'abord psychothérapeute, elle se servait alors d'albums et de contes dans son travail avec les enfants. Elle a décidé de devenir libraire pour que les enfants disposent d'un lieu accueillant qui leur soit dédié. C'est un lieu de rencontre avec ateliers d'illustration, club de lecture ou tout simplement un endroit agréable où les familles peuvent se poser.

La revue propose les portraits des auteures australiennes Fleur Ferris (*Risk, Black et Wreck*), Paula Weston (*The Rephaim series*), et celui de l'auteure-illustratrice Niki Slade Robinson (*I'm an Artist*).

La collection « Vintage Books » republie *Hirondelles & amazones* (1930) d'Arthur Ransome et sa suite. Helen Purdie montre combien ces romans d'aventure peuvent encore toucher les lecteurs d'aujourd'hui, même s'ils dépeignent une enfance innocente et préservée, malgré le contexte de la Première Guerre mondiale, toutefois soucieuse de valeurs universelles de solidarité et d'entraide.

Ce sont les valeurs de tolérance et de compréhension que Maria Alessandrino souhaite encourager en promouvant des livres qui suscitent l'empathie, parmi lesquels *L'Ours et le chat sauvage* de Kazumi Yumoto (2011) ou *Le Jeu des cent robes* de Eleanor Estes (1944), malheureusement non disponible aujourd'hui en France.

Dans *Magpies* (Australie), vol. 32, n° 5, octobre 2017, Robin Morrow constate qu'en dehors de quelques classiques universels – *Fifi Brindacier*, *Moumine* ou *Le Petit prince* – l'Australie, qui s'enorgueillit d'être un pays multiculturel, traduit très peu de livres pour enfants et importe peu de traductions faites aux États-Unis ou au Royaume-Uni, en raison des coûts, une situation jugée inquiétante pour les jeunes Australiens. En revanche l'industrie des comics et romans graphiques est en croissance constante. Même si elle reste une niche éditoriale, elle est ancrée dans une tradition qui remonte aux années 1930. Pour des questions de diffusion, elle reste cependant cantonnée à de rares librairies spécialisées ou sur Internet. Un effort de promotion est fait en direction des bibliothèques afin qu'elles puissent acquérir et promouvoir un genre qui doit être pris au sérieux.

La romancière Winnie Salamon constate que les romans pour adolescents qui traitent de sujets « difficiles », maladie, mort (*Nos étoiles contraires* de John Green ; *La Guerre des chocolats* de Robert

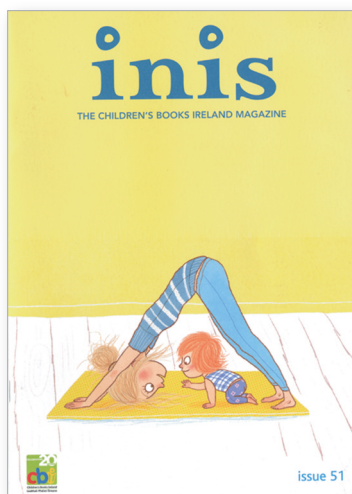
Cormier), sexe (*Pour toujours* de Judy Blume), anorexie, drogue, etc., sont souvent ignorés de nombreux critiques et bibliothécaires qui préfèrent ne pas en parler ni acheter des livres supposés dérangeants, en incriminant un vocabulaire jugé trop familier. Peut-être faut-il faire davantage confiance aux lecteurs, qui préféreront découvrir un monde avec ses côtés noirs et aussi lumineux pour mieux se construire.

Un joli portrait de l'auteure-illustratrice Lauren Child qui travaille depuis toujours avec des crayons Caran d'Ache et se met depuis peu aux feutres – aucun de ses albums n'est plus disponible aujourd'hui en France – ou de Richard Fairgray et de l'éditrice indépendante Alexandra Yatomi-Clarke dont la maison d'édition Berbay Publishing, créée en 2009, a reçu le prix du meilleur éditeur (catégorie Océanie) à la Foire internationale de Bologne en 2017. Elle a notamment à cœur de publier des albums d'autres pays, notamment européens et japonais ou de créer des albums originaux comme ceux en papiers découpés de l'artiste japonais Chihiro Takeuchi. Elle se lance désormais dans le roman pour enfants et adolescents.

Inis

Inis, the Children's Books Ireland Magazine, n° 51, 2017, publie divers portraits dont une interview de l'illustratrice Sheena Dempsey qui n'a longtemps pas imaginé que l'illustration était un métier – aucun auteur ou illustrateur n'était jamais venu dans son école – mais a été encouragée par sa famille et surtout son professeur de dessin à entrer dans une école d'art... qu'elle a abandonnée car trop intimidante. C'est après ses études qu'elle a réalisé que c'était l'illustration qui lui convenait.

Jo Holmwood, son directeur, revient sur 20 ans de Kids' Own Publishing, unique maison d'édition en Irlande à publier des livres écrits,



illustrés par des enfants et autoédités dans des ateliers menés au départ par l'artiste et imprimeur Simon Spain et l'éducatrice Victoria Ryle www.projects.kidsown.ie.

Après quelques années à Londres, Mary Byrne travaille en Irlande comme chargée des relations publiques de l'éditeur HarperCollins. L'occasion de revenir sur sa carrière et des moments forts comme la venue de Judith Kerr à un festival.

Canadian Children's Booknews

Canadian Children's Booknews (Canada), vol. 40, n° 3, automne 2017, souligne l'importance des traductions lors d'une table ronde avec des éditeurs et traducteurs canadiens. Pendant longtemps seul Scolastic traduisait en français. Désormais, grâce à des aides gouvernementales, les autres éditeurs s'y sont mis. Il semble que les débouchés soient plus importants aujourd'hui et que les ventes en France s'améliorent aussi. À noter les demandes de traduction de la part de la Chine, la Corée, le Royaume-Uni, et la Turquie. Du coup, il est important de proposer des approches multiculturelles et des héros plus diversifiés, même si ce n'est pas une demande spécifique

des acheteurs. Les éditeurs canadiens achètent également davantage à l'étranger.

Le duo d'auteurs Margaret Pokiak-Fenton et sa belle-fille Christy Jordan Fenton témoigne de la singularité du Grand Nord, en puisant volontiers dans les souvenirs de Margaret née dans une communauté Inuit.

Jeunesse, Young People Texts, Cultures

Jeunesse, Young People Texts, Cultures (Canada), vol. 9, n° 1, été 2017 démarre par un éditorial engagé sur les changements politiques survenus au Canada et aux USA, avec l'élection de Trudeau et de Trump, et la question du message autour de la jeunesse, véhiculé à cette occasion avec la mise en scène de leurs enfants ou du caractère enfantin prêté à Trump, et qu'il reprend la figure archétypale du prince de Disney. Le reste de la revue porte sur des sujets variés – enfants des rues, peinture de l'enfance, etc. – À noter la longue analyse par Perry Nodelman des cinq ouvrages pop up créés par David A. Carter entre 2004 et 2009 pour des enfants de tous âges, l'occasion de plonger dans l'histoire du pop up mais aussi de l'art en général ou dans l'œuvre ludique de Calder, le primitivisme des Fauves, ou encore l'art du mouvement chez Matisse.

Un certain nombre d'analyses d'ouvrages de référence sur la littérature pour la jeunesse terminent ce volume, dont deux sont consacrées à *La Retraduction en littérature de jeunesse*, sous la direction de Virginie Douglas et Florence Cabaret (Peter Lang, 2014).

New Review of Children's Literature and Librarianship

New Review of Children's Literature and Librarianship (UK), vol. 23, n° 2, novembre 2017, propose un numéro très international. Daniel Xerri a interviewé l'auteure australienne Libby Gleeson, également enseignante, sur la difficulté et la nécessité de rendre les jeunes créatifs et en particulier de promouvoir l'écriture créative, à condition de former les enseignants.

En Suède, Ase Hedemark a mené une étude ethnographique en observant de nombreuses « Heures du conte » en bibliothèque, avec ou sans livre, avec ou sans utilisation d'objets. Son analyse porte sur l'interactivité avec les enfants, qu'elle valorise car cette activité est pour elle une éducation à la citoyenneté et un facteur d'inclusion sociale, alors que les bibliothécaires voient dans « l'Heure du conte » un moyen de promouvoir l'entrée dans la narration et la littérature.

Heather Sharp et Vicki Parkes ont recensé de nombreux albums sur la Première Guerre mondiale parus depuis 2010 en Australie. Elles analysent la représentation de l'engagement australien dans le conflit et la question de l'identité nationale.

Sirin Okyayuz constate que la littérature anglo-saxonne est très largement traduite et analysée sous l'angle littéraire mais aussi culturel la traduction en turc de la série des *Percy Jackson* de Rick Riordan, avec par exemple la question des références importantes à la mythologie grecque. Enfin, Nicola Daly explique comment et pourquoi s'est constituée la New Zealand Picture Book Collection, une collection de 22 albums représentatifs de la diversité néo-zélandaise en 2010, destinée à circuler dans les classes. En 2015, une nouvelle sélection a permis de retenir 60 titres parmi lesquels un



↑
Ill. Jason Chin en couverture de *JCL*, vol. 43, n° 2, automne 2017.

panel de bibliothécaires, écrivains et enseignants ont choisi cinq nouveaux albums représentatifs de l'identité néo-zélandaise, en fonction de différents critères (qualité du texte et de l'image et aussi diversité des représentations ethniques, des situations familiales, des handicaps).

JCL, Journal of Children's Literature

JCL, Journal of Children's Literature (USA), vol. 43, n° 2, automne 2017, porte sur la question du genre. Dans un article bien documenté, se référant aux nombreuses études sur le sujet parues depuis les années 2000, Taylor Berry et Julia Wilkins centrent leur analyse sur les albums dont les héros sont des objets anthropomorphes – véhicules, robots, arbres, nombres, nourriture, crayons, bonhommes de neige, etc.

Ils en ont retenu une centaine repérés dans une bibliothèque scolaire, trois bibliothèques publiques et une librairie, sans critère de date, *The Little Engine that Could* (Piper, 1930), *Paul Petitgris et sa machine à vapeur* (Burton, 1939) ou *La Petite maison* (Burton, 1942) étant toujours édités et populaires aux USA. Le constat est le même que pour les héros humains ou animaux anthropomorphes. La majorité de ces héros est clairement masculine et les caractéristiques sont souvent stéréotypées (dynamisme, héroïsme) par rapport aux héroïnes souvent plus timorées, passives et sensibles. Les objets « féminins » ont rarement une bouche et sont peu expressifs contrairement aux « masculins ». Quelques rares albums n'entrent pas dans cette caractérisation et un des rares à montrer un objet féminin non stéréotypé est *The Little Engine that Could*.

Stephen Adam Crawley, quant à lui, s'intéresse aux personnages transgenre dans les albums. Le corpus ne comprend que des héros humains, et élimine garçons ou filles « manqués » pour ne retenir que ceux qui se sentent d'un sexe totalement différent, ce qui limite son étude à 7 albums.

Rebecca Rohloff et Laura May analysent deux albums de Jason Chin, *Coral Reefs* et *Redwoods*, du point de vue du contenu scientifique et montrent l'intérêt des « docu-fictions » pour sensibiliser à la science les plus jeunes. JCL a également interviewé Kevin Henkes, auteur-illustrateur de 50 albums publiés en 35 ans. *L'Œuf* est son tout dernier (Le Genévrier, 2018).

Children & Libraries

Children & Libraries (USA), vol.15, n°3, automne 2017 constate que même si la population afro-américaine est mieux représentée dans la littérature pour la jeunesse actuelle, grâce à 80 ans de combat contre les stéréotypes, cela ne concerne que 14% des ouvrages publiés aux USA. Edith Campbell pense que l'arrivée des blogs et forums de discussion est un atout pour donner la parole aux minorités, débattre de ces questions et donner de la visibilité à ces ouvrages pour les promouvoir ou les critiquer, car la critique classique passe souvent à côté. Un des plus anciens est *Reading in Color*, mais l'article cite un certain nombre d'autres blogs.

Plusieurs articles portent sur la richesse des albums et incitent à proposer aux enfants plus âgés des lectures d'albums un peu longs, en faisant confiance à leur capacité de réception.

Wendy Stephens a pu travailler sur la Baldwin collection et son fonds historique de livres pour enfants. Elle a centré son étude sur les livres pour enfants traitant de la Seconde Guerre mondiale et écrits entre 1939 et 1944, en particulier par des réfugiés dont certains évoquent déjà les camps de la mort.

Young Adult Library Services

Young Adult Library Services (USA), vol.16, n°1, automne 2017, donne des idées et conseils pratiques pour développer des partenariats fructueux et surtout durables au sein de la communauté ou du territoire autour de la bibliothèque.

The Alan Review

The Alan Review : Assembly on Literature for Adolescents of the National Council of Teachers of English (USA), vol.45, n°1, automne 2017, pousse les enseignants à encourager les adolescents à agir et prendre en main leur propre destin, en s'appuyant sur la littérature pour la jeunesse. Parmi les articles qui promeuvent activisme et engagement, on peut s'arrêter au débat qui réunit quatre écrivains, Sara Farizan, Alex Gino, Bill Konigsberg, Amy Polonsky sur les questions d'orientation sexuelle et de genre et la façon dont ils luttent contre les discriminations dans leur propre œuvre et dans leur vie.

Sean P. Connors s'appuie sur la littérature pour adolescents pour mieux comprendre le monde qui les entoure et encourager leur engagement citoyen. Les dystopies se prêtent bien à ce travail de sensibilisation.

Children's Literature Quaterly

Children's Literature Quaterly (USA), vol.42, n°4, hiver 2017, porte sur le cinéma d'animation et son lien avec la bande dessinée, deux médias avant tout visuels. Les articles explorent les films de *Mickey Mouse* (et l'influence des dessins politiques de Clifford Berryman sur Teddy Bear – Theodore Roosevelt – en 1902), *Toy Story*, *Azur et Azmar* de Michel Ocelot ou *Oregon Trail*, en particulier d'un point de vue idéologique.

The Horn Book

The Horn Book (USA), novembre/décembre 2017 revient dans son éditorial sur la polémique suscitée par la lettre de refus du colis de 10 albums du D^r Seuss envoyé par Melanie Trump à 50 écoles américaines performantes. *The Horn Book* est fier d'avoir publié cette lettre, même s'il n'en approuve pas tous les termes, pour défendre la nécessité de soutenir l'enseignement public. Il se réjouit que le thème du prochain colloque organisé par le Boston Globe-Horn Book Award s'intitule « Résistance ». Un numéro également sur la nécessaire diversité dans les livres pour enfants, mais aussi dans les jeux vidéo et autres médias, encore trop stéréotypés dans la représentation des Noirs, Hispaniques et autres minorités, et surtout qui ne témoignent pas du monde réel, comme le souligne Kishonna L. Grey interviewée avec une bibliothécaire scolaire, Liz Phipps Soeiro, par Elissa Gershowitz.

Summer Edward, fondatrice de *Anansem*, un e-zine de littérature pour enfant caribéenne, se demande où sont les livres pour les enfants des Caraïbes, nourris essentiellement à la littérature américaine ou européenne. Elle critique violemment l'assistanat et les envois massifs de livres en français après le séisme de 2010, fournis par les ONG aux enfants, plutôt que de favoriser une édition réellement caribéenne de qualité.

Ann Bausum, auteure de documentaires historiques, a grandi dans le Tennessee et revient sur les polémiques en cours, avec le retour de la question des Confédérés qui fait débat aux USA alors que pour elle la question des droits civiques des Afro-Américains est loin d'être résolue dans les États du Sud et qu'il est important dans les deux cas de ne pas occulter le passé ou d'en réécrire l'histoire.

Viviane Ezratty